

Tétranyque de l'épinette

L'ASSOCIATION
DES PRODUCTEURS
D'ARBRES DE NOËL
DU QUÉBEC
inc.



Nom anglais : Spruce spider mite

Nom latin : Oligonychus ununguis (Jac)

Généralités

Le tétranyque de l'épinette est un acarien minuscule, largement répandu aussi bien au Canada qu'aux États-Unis. Il attaque plusieurs espèces de conifères. Les saisons particulièrement chaudes et sèches favorisent leur prolifération, et leur dispersion est facilitée par les vents et par les plants provenant de pépinières contaminées. L'utilisation abusive des pesticides contribue à l'explosion des populations de ces acariens en éliminant la présence de leurs ennemis naturels.

Identification

Adulte Petit acarien de 0,5 mm (grosseur d'un grain de sel) muni de quatre paires de pattes; vert foncé à brun foncé. Oeuf Jaune pâle virant au brun rougeâtre; de forme sphérique et d'une grosseur d'environ 0.1 mm. Larve Forme mobile avec trois paires de pattes; rosâtre mais verdit dès qu'elle se nourrit. Nymphe Semblable à l'adulte; couleur verdâtre.



Tétranyque adulte



Toiles et tétranyques

Cycle biologique

Le cycle vital du tétranyque de l'épinette est encore relativement peu connu. Ce ravageur hiverne sous forme d'oeufs collés sous les écailles détachées des bourgeons, à la base des aiguilles, sous les branches ou sur le tronc. Ces oeufs éclosent au printemps, au début de juin, donnant naissance à la première génération de l'année. Vers la mi-juin/début juillet, les premières femelles pondent de 40 à 50 oeufs sur les aiguilles. Au total, de trois à six générations se succèdent ainsi durant l'été et jusqu'au début de l'automne, avec des intervalles de deux à trois semaines entre chaque génération. Les oeufs d'hiver sont pondus à partir de septembre jusqu'à l'arrivée des grands froids. Les individus des premières générations se nourrissent des aiguilles plus âgées, alors que les générations subséquentes préfèrent les pousses de l'année.

Dégâts et symptômes

Le tétranyque, en se nourrissant de sève à la surface des aiguilles, détruit les cellules responsables de la photosynthèse. Il s'ensuit une décoloration par plaques du feuillage qui prend une teinte marbrée jaunâtre puis brunâtre. Dans le cas d'attaque sévère, les aiguilles peuvent tomber prématurément. Les sapins de Noël sont alors décolorés et dégradés.

Dépistage

Pour déceler les tétranyques, il suffit d'examiner de près le feuillage et de rechercher de petites toiles tissées à la base des aiguilles. Celles-ci augmentent en cours de saison et donnent aux arbres une apparence poussiéreuse. Les toiles des tétranyques sont facilement observables lorsqu'on jette un coup d'oeil en dessous des pousses. Il ne faut cependant pas confondre avec les toiles d'araignées qui sont beaucoup plus grosses. Les araignées communes, en effet, sont des prédateurs efficaces contre plusieurs ravageurs du sapin. Les tétranyques se rencontrent surtout au centre de l'arbre, près du

tronc. Le tétranyque lui même, qu'on aperçoit difficilement à l'oeil nu, peut être observé à l'aide d'une loupe de 10 X ou encore en frappant une branche infectée au-dessus d'un carton blanc.

Mesures préventives et moyens de lutte

Afin de suivre l'évolution de la population, il faut effectuer des observations à partir de la mi-juin jusqu'au mois d'août. Lorsque le temps est frais et humide et que les prédateurs sont nombreux, la population des tétranyques demeure généralement dans des limites tolérables. Les tétranyques apparaissent souvent en premier sur des arbres isolés ou sur de petits groupes d'arbres dans un secteur de la plantation. Lorsqu'ils semblent vouloir se propager davantage, il peut s'avérer nécessaire de recourir à un acaricide (les insecticides sont moins efficaces que les acaricides) d'application locale, de préférence. L'utilisation d'un acaricide doit toujours se faire dans des conditions idéales, c'est-à-dire pendant une journée chaude et sans vent. Pour une meilleure efficacité du traitement, il faut employer un grand volume d'eau et traiter lorsqu'il y a présence de formes mobiles (adultes et nymphes) en grand nombre, et proportionnellement peu d'oeufs. Les oeufs, en effet, sont peu affectés par les pesticides en général.



Ce projet a été réalisé par l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec avec le support du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec dans le cadre du programme d'aide à la promotion Entente auxiliaire Canada-Québec pour un environnement durable en agriculture

Réalisation : Envirocom inc.

Recherche et rédaction : Lynn Gagnon, agr.

Collaboration : André Pettigrew, agr. (Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec), Gilles Bonneau, entomologiste (Ministère des Ressources naturelles)

Photos : Ministère des Ressources naturelles du Québec, Direction de la conservation, Lina Breton